

Rédaction : Narcisse-René Praz, satire en chef

Journal satirique et satyrique
Administration : sur ordonnance

JA 1200 Genève

Prix : Fr. 1.50

No 151 - 22 janvier 1974

paraissant le mardi
Imprimeur No 1000

hebd'omadaire

La pilule

AVIS AUX ABONNES

En cas de: mauvais adressage
Pilules non reçues
veuillez vous adresser désormais directement
au Bureau Genevois d'Adresses,
Route de Veyrot à 1217 MEYRIN.
Tél. 022 / 41 23 60
Ils ont une machine à trous IBM sensée!

Le contrepet de la semaine:

- Pour le 5 à 7, il ne faut pas
montrer sa peur à Catherine.

Une seule pollution :

...la révolution.

LA « DIVINE » COMÉDIE

Dieu. Il sera beaucoup question de Dieu et de dieux dans ce numéro. Sans ce mot d'introduction, la satire pourrait paraître gratuite. Et pourtant, le jour où je vis tel chansonnier noir raconter comment lui, "sauvage d'Afrique" débarquant en Europe, avait eu la "révélation" de notre fétichisme, la révélation fut partagée: les grands sorciers d'Afrique dont nous avons appris à nous gausser depuis notre plus tendre enfance, que font-ils d'autre sinon accomplir des rites religieux auxquels les simagrées de messes, cultes et autres sabats n'ont rien, strictement rien à envier.

Oui, mais... Oui, mais pour bien montrer aux enfants que le Dieu de la religion qu'on leur inflige, christianisme dans la plupart des cas pour nos pays, est bien le seul vrai dieu et que sa religion est la seule juste et conforme, il faut bien commencer par ridiculiser ces rites de sauvages, ces danses et grimaces, ces chants et grimaces de tribus non civilisées, donc de primitifs mal dégrossis. Et nous en avons ri!

Mais lorsque nous avons commencé de croiser sur notre chemin des hommes déguisés en guignols, qui avec une bure de capucin et pieds nus, qui avec une soutane emprisonneuse des sueurs honteuses d'un corps non moins honteux, nous n'avons pas ri.

Mais lorsque nous avons assisté à des messes en latin auxquelles nous ne comprenions pas un traître mot, nous n'avons pas ri.

Mais lorsque nous avons assisté au spectacle d'un curé multipliant gémissements, bénédictions, incantations, extensions des bras, jonctions des mains tendues vers le ciel, torsions et contorsions diverses, gestes incantatoires avec un calice

d'or dans ses mains qu'il brandit par-dessus sa tête, jongleries avec des burettes remplies l'une d'eau et l'autre de vin dont il se lave les doigts d'abord et qu'il boit ensuite, nous n'avons pas ri!

Parce que ça, c'est du sacré! Et ça inspire du respect!

Mais lorsque nous avons vu Monsieur le pasteur se livrer à une comédie proche de celle-là mais plus sobre - il semble que de ce côté-là on ait sinon le sens du ridicule, du moins celui d'une certaine majeure retenue - qui n'est, peut-être, que l'expression de la rigueur d'une doctrine et de majeurs refolements? - nous n'avons pas ri!

Mais lorsque nous avons vu les "fidèles" s'agenouiller, se lever, s'agenouiller, se lever, s'agenouiller... nous n'avons pas ri!

Mais lorsque nous avons écouté ces "fidèles" chanter ou bêler leurs âneries séculièrement transmises de génération en génération à la gloire de ce dieu **incontrôlable**, nous n'avons pas ri!

Nous n'avons pas ri lorsque Monsieur le curé ou Monsieur le pasteur, du haut de leur chair - n'est-ce pas digne d'un sorcier d'Afrique, une chair? - ont adopté ce ton grotesque à force d'être théâtral pour nous annoncer la fin du monde, nous menacer de la géhenne du feu, nous adjurer de nous repentir de nos "péchés"!

Et nous rions moins encore dans les trois grandes cérémonies dont la religion ponctue la vie de ses adeptes: le baptême, le mariage et... l'enterrement! Alors là, nos sorciers se surpassent. Le baptême, sans contredit, est la cérémonie la plus digne des grands sorciers d'Afrique: un guignol chassant les

démons de l'âme d'un nouveau né - déjà culpabilisé pour être mieux contrôlé ensuite! - à coup d'incantations et onctions! N'est-ce pas merveilleux? Et nous ne rions pas!

Ah! mais si nous assistions à la même scène exécutée par des sorciers noirs qui y ajouteraient une note d'exotisme, comme ce serait drôle! Hi! Hi! Hi! Hi!

L'INCONTRÔLABLE

Et tout ce cinéma, au nom de quoi? Au nom de quoi? Au nom de **l'incontrôlable**! Le but est toujours le même: dominer! Subjuguer pour dominer! Et dominer pourquoi? Pour exploiter, dame! Non que, très souvent, le sorcier lui-même - alias le prêtre, le pasteur ou le rabin - soient eux-mêmes malhonnêtes, mais il est un fait que l'Etat a besoin de l'Opium du Peuple! Le Capital aussi a besoin de l'Opium du Peuple: dominer pour exploiter!

Et, pour donner un peu plus de piment à la chose, la religion unique risquant de lasser ses adeptes à force de routine, on a corsé la chose en décrétant, par Constitution interposée, que l'on doit respecter les religions pratiquées par autrui, ce qui déclenche une sorte d'émulation qui empêche tout ce monde de s'endormir au culte: ah! si les protestants pouvaient comprendre la profondeur de nos rites, comme ils auraient tôt fait de se convertir! Et vice-versa.

Et pendant ce temps-là, le peuple mouton a oublié - ô vertus de l'opium! - que ce qu'on lui a asséné comme une Vérité première et indiscutable, ce Dieu parfait qu'on lui a infligé dès avant la naissance de l'individu, est un élément absolument **incontrôlable**! Et c'est là que réside le génie de la sorcellerie!

Premier stade:
on commence par présenter l'existence d'un dieu comme possible.

Deuxième stade:
on discute et on parvient à la présenter comme plausible.

Troisième stade:
on écrit, on ergote, on philosophe et voici que l'existence de ce dieu devient certaine!

Quatrième stade:
on éduque, on instruit, on impose! L'existence de dieu étant devenue certaine, voici qu'on l'inflige: on en rend la croyance obligatoire!

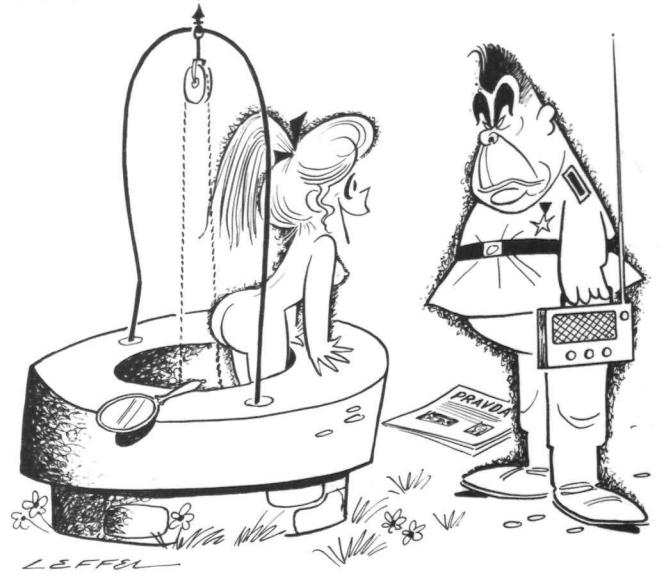
Cinquième stade:
on châtie! L'existence de Dieu ayant été érigée en dogme, on punit celui qui se permet d'en douter! Et c'est **l'inquisition**! Et c'est Calvin faisant mettre à mort le contradicteur sur la place publique! Et c'est, ailleurs, la loi coranique qui ne vaut pas mieux! Et c'est la cohorte éhontée des interdits juifs, chrétiens, islamiques et autres! En un mot, **le malheur** pour l'humanité.

Et tout cela au nom de... **l'incontrôlable**!

Pour parvenir à leurs fins, les sorciers ont, de tout temps, eu recours à l'Incontrôlable. Inventer un dieu, c'est facile. Le rendre plausible plus facile encore: il suffit de dire: "La Terre" ou "L'Univers" ou "La Foudre" ou "La Peste"...

Suite à la dernière page

Affaire Soljénitsyne: où est la Vérité? Ecrivain réactionnaire ou témoin dévastateur?



- Alors, on est de nouveau brouillés? Et on va se remettre à brouiller les ondes?

LETTRE OUVERTE

... A l'ambassade d'URSS
BERNE

Messieurs,
Nombreux sont les socialo-communistes, anarco-communistes et révolutionnaires qui sont consternés par la faiblesse des démentis que vous opposez aux accusations graves portées contre le communisme russe par l'écrivain Soljénitsyne.

Nombreux sont ceux qui pensent que Soljénitsyne est, peut-être, un (grand) écrivain réactionnaire qui, fort de son renom mondial, s'appuie sur les affairistes occidentaux pour perpétuer dans le monde l'antisovietisme et l'anticommunisme les plus primaires.

Mais nombreux aussi sont ceux qui se souviennent du temps où ce même anti-communisme primaire et ce même antisovietisme non moins primaire avaient, à force d'outrances, fait naître, jusque chez les moins avertis, un doute sur l'existence de ces prétendues persécutions: c'était l'époque stalinienne. Or, ces persécutions ont existé: vous les avez admises. Une Révolution ne se fait pas en un an. Ni en cinq ans. Mais aujourd'hui, après plus de cinquante ans, il semblerait que la sérénité devrait avoir sa place dans votre pays?

Nombreux sont donc ceux qui, aujourd'hui, se souvenant, doutent de plus belle. Pour nous, libertaires, le bonheur de l'homme ne passant pas par un Parti, ni par sa hiérarchie, ni par les contraintes qu'il impose, le problème est de savoir si, sur le plan humain, vous avez véritablement échoué: or, si l'écrivain Soljénitsyne dit vrai, vous avez vraiment échoué.

Les colonnes de "La Pilule" vous sont ouvertes sans restrictions, comme celles de "Opinion Publique": vous pouvez vous y justifier, si vous en éprouvez le besoin, ou, au contraire, flétrir l'attitude de l'écrivain Soljénitsyne. Mais les lecteurs de La Pilule, pas plus que vos détracteurs bourgeois, ne se contenteront pas de démentis platoniques: il faudra apporter des faits, des documents, des preuves.

Les libertaires que nous sommes y trouveront (peut-être) une consolation à l'historique déception que ménagea jadis le camarade Lénine aux anarchistes russes dont il feignit habilement d'épouser les vœux afin de faire d'eux ses alliés... en attendant d'en faire des cadavres! La dictature "provisoire" (!) du prolétariat, la fameuse "transition" au bout de laquelle ils devaient trouver ce socialisme libertaire dont ils rêvaient, nous ne sommes pas près de l'oublier. La prochaine Révolution sera libertaire et permanente. Raison de plus pour vous d'en être les alliés: il vous reste à nous convaincre.

Salutations libertaires
N.R. Praz

OPINION PUBLIQUE

Pihulards! Alors quoi? Il n'y a pas assez d'âneries dans la Presse Mercantile pour que vous m'envoyiez vos contre-âneries à publier dans **OPINION PUBLIQUE**? Il ne se dit pas assez d'âneries à la Radio du Bonheur et à la Télé à Schenker pour que vous en fassiez la critique dans **OPINION PUBLIQUE**? Alors, cela sert à quoi de vous offrir la liberté d'expression? Je compte sur vous pour la semaine prochaine.



L'OPIUM

Bamboula était Grand Sorcier en Afrique Equatoriale. Il dominait une tribu de "sauvages" grâce à la crainte qu'il leur inspirait et aux promesses qu'il leur faisait. En prime, de temps en temps, pour prouver que ses promesses seraient honorées, le temps venu, et que ses menaces n'étaient pas que du vent, un miracle par-ci, une catastrophe par-là qu'il revendiquait immédiatement.

Bamboula, copieusement enrichi grâce à l'emprise qu'il exerçait sur sa peuplade arriérée, put un beau jour s'offrir le Grand Voyage dont il rêvait, en avion, s'il vous plaît: il troqua une dizaine de huttes remplies de bibelots d'art indigène contre un billet d'avion et un bon de séjour d'un an dans divers pays européens, et américains, dans le Moyen-Orient, bref un petit tour du monde!

Bamboula avait appris à lire. Chez les Pères catholiques. Il avait ainsi eu vent d'une autre forme de



Bamboula, sorcier-pape...

sorcèlerie qui devait être hautement profitable à qui y recourait, puisque ces gens pouvaient déléguer non pas un homme, mais des tribus entières d'hommes blancs ou noirs (de vêtements, cela s'entend) vers d'autres continents pour enseigner précisément les vertus de cette sorcèlerie. Alors que lui, Bamboula, avait dû faire trimer pendant bien des années sa petite tribu pour s'offrir enfin le billet d'avion et le séjour dans les pays civilisés...

D'ailleurs, s'il avait décidé de venir chez nous, c'était précisément pour étudier plus à fond les dessous de cette sorcèlerie civilisée qui lui faisait une dangereuse concurrence sur sol africain! Connaître l'ennemi pour mieux le combattre. C'était de bonne guerre.

Le périple international de Bamboula fut méticuleusement organisé dans cet esprit (il y a toujours des esprits chez les sorciers).

Première étape: La Mecque.

La barrière de langues empêcha Bamboula de saisir au vol le sens des vocalises de ces gens qui, à

genoux dans le sable, multipliaient leurs courbettes. Assurément, ceux qui étaient parvenus à convaincre ces tribus de se livrer à pareille débauche d'incantations publiques et de gestes ridicules devaient être, ma foi, fort habiles! Il s'informa. Et il apprit ceci, grosso modo: ces gens-là croyaient en un dieu unique, seul vrai dieu forcément, dont l'existence s'était manifestée tardivement dans l'existence de l'humanité, par la venue sur terre d'un prophète qui laissa derrière soi un livre.

— Une idée à creuser, songea Bamboula: Le Livre! Voilà ce qui me manque!

En somme, rien de bien nouveau par rapport à ce que lui, Bamboula, faisait dans sa tribu africaine, à l'exception de ce livre, ce Coran que tout le monde lisait et chantait en multipliant les courbettes. C'était d'autant plus enfantin que ce Dieu-là, physiquement, évitait de se manifester. Un tour de force tout de même, se dit-il, que de parvenir à persuader qu'il existe... Autre idée à creuser, peut-être, pour remplacer les mânes des ancêtres parfois encombrants.

Il rechercha les bénéficiaires de l'opération avec l'arrière-pensée de se faire par eux recevoir en confrère. Mais ce qu'il vit le découragea et lui donna force complexes: il découvrit des Palais si gigantesques au royaume des déserts, des richesses si prodigieuses derrière les derricks qu'il rebroussa chemin, profondément confus. Il se sentait un peu comme l'écolier de la brousse qui aurait appris à écrire l'alphabet à peu près correctement et qui viendrait présenter son oeuvre, son premier alphabet, au jury du Prix Nobel de Littérature...

Tant de pouvoir obtenu avec si peu de moyens, un Livre, le Coran, le confondait. Il se jura de revenir dans ce pays pour y apprendre l'art de duper les populations et les asservir à ce point-là, car ce qui le frappa le plus encore ce fut bien l'incroyable docilité de ces peuplades, leur servilité même, leur discipline dans l'observation des rites, dans les privations.

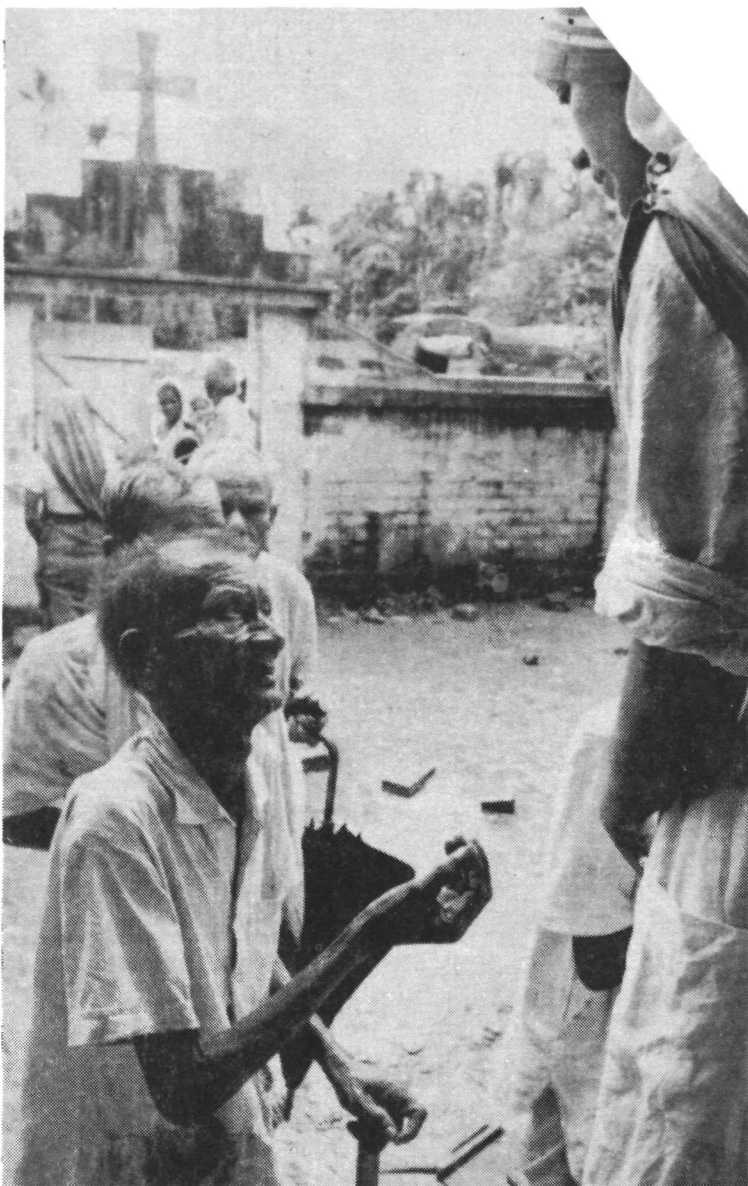
Bamboula retira donc de cette première expérience une grande leçon d'humilité: lui, grand sorcier d'Afrique, dont la réputation s'étendait loin au-delà de sa petite tribu soumise corps et biens à son emprise, qu'était-il en comparaison de ces maîtres de l'envoûtement collectif? Rien! Un amateur, un raté!

Il prit donc l'avion pour sa deuxième étape...

Deuxième étape: Jérusalem

Malgré les temps troublés que vivait la Ville Sainte à cette époque, Bamboula fut assez heureux pour y assister à mainte manifestation publique. La réputation de certains rites était parvenue jusqu'à lui, au fond de la brousse. Il voulut en avoir le coeur net de visu. Et il fut bien inspiré: ses pérégrinations le conduisirent, bien entendu, aux abords de maints lieux saints: mosquées, synagogues, églises chrétiennes. A force d'en voir, il devint rapidement blasé. Somme

Deuxième sujet d'émerveillement pour le sorcier d'Afrique:



... cette Multiplication des Pains unique, hélas, dans l'histoire de la chrétienté, alors que ce miracle-là, même ou surtout de nos jours, serait si utile... Drôle de Dieu, tout de même! Et drôles de religion qui tendent le pain de la main droite aux indigènes affamés et la Bible de la main gauche, tandis que, par-dessus leur tête, la patte du capitalisme civilisé et chrétien fait main basse sur les richesses inexploitées du pays à convertir, civiliser et christianiser! Trois "c" magiques...

toute, ces gens-là avaient un point commun: leur dieu était parfaitement invisible! L'Arlésienne, quoi! (Il avait des Lettres, Bamboula!) Pour le reste, seules les simagrées qui accompagnaient son culte variaient d'une religion à l'autre: des spécialités, en quelque sorte. Ici on se déchaussait pour franchir le seuil d'une mosquée, là on trempait sa main dans un bassin plein d'eau et on décrivait sur soi des signes cabalistiques, ailleurs on chantait des cantiques. Bref, de la sorcèlerie bien comprise: rien qui ne fût différent de la sienne, hormis une adaptation aux us et coutumes des gens. Chez lui on se trémoussait en cadence parce que le tempérament de ses ouailles les portait à se trémousser en cadence, ici on s'agenouillait pour chanter ou on s'allongeait sur le sol tout en écoutant le Sorcier psalmodier en gesticulant. De petites nuances, mais rien de fondamentalement distinct.

Mais, une fois de plus, le Livre! Bamboula retint l'idée: Le Livre! La Bible pour les uns, le Coran pour d'autres, les Evangiles pour d'autres encore! Mais toujours un Livre!

A ce stade de son voyage, Bamboula avait retenu cette grande leçon-là et s'en félicitait.

Le hasard de ses pérégrinations le conduisit un jour devant une grande muraille toute vieille, toute usée, un bon vieux mur tout bête. Et là, ce fut une étrange révélation pour Bamboula: le pouvoir magique de ces pierres! Des gens venaient là, baisaient la pierre, se frappaient la poitrine en psalmodiant des incantations à n'en plus finir. Et il n'y avait rien qui pût justifier pareille ferveur, pareille soumission, pareil anéantissement devant... devant quoi? Un mur!

— Là, se murmura-t-il pour lui-même, je leur tire mon chapeau! Faire ça, réussir ça avec... un vieux mur! Chapeau! Quand je pense que moi, en Afrique, il me faut des plumes au cul et par-dessus la tête, des clochettes au cul et

par-dessus la tête, des tamtams, des amulettes, des grimaces, des tatouages, des incantations, bref une mise en scène de sorcier d'Afrique pour mettre mes gens en condition! Ici, un mur. Tout nu. Tout bête! Et ça marche!

Et il répéta pour lui-même: "Chapeau! Ah! ça, chapeau!"

Il attribua ce succès ahurissant au pouvoir du Livre, une fois de plus. Il rechercha les bénéficiaires de ces pouvoirs occultes et trouva une poignée de gens qui avaient grand soin de se mêler à la foule mais dont les allées et venues les conduisaient au moins trois fois par jour dans des établissements sur lesquels n'étaient écrits — et ce fut bien ce qui frappa le plus notre Bamboula candide — aucun verset sacré, aucun commandement divin, aucune menace d'enfer, aucune promesse de paradis, rien de religieux, en somme, mais quatre lettres: B.A.N.K.! Et c'est tout! Ces gens-là, passant leur temps entre la synagogue, le mur et ces établissements marqués du sigle BANK avaient donc réussi le tour de force le plus ahurissant que sorcier pût imaginer: amener les populations souvent, apprit-il, venues du monde entier, attirées par deux mots magiques (Terre Promise).

Il répéta: "Chapeau!". Puis il se prépara à affronter l'Europe, berceau de tant de civilisations, de tant de cultures, de tant de Savoir!

Troisième étape: Rome!

La réputation de la Ville Eternelle était, bien entendu, parvenue jusqu'à Bamboula, puisqu'il avait appris à lire en fréquentant les Pères catholiques. Il découvrit donc le Vatican — avec sa forme d'aimant attirant pèlerins et billets de banque du monde entier — sans surprise. Les fresques de l'église St-Pierre lui parurent peu colorées en comparaison des grimaces africains et ne l'épatèrent aucunement. Les rites catholiques lui étaient presque familiers: il avait vu les Pères à l'oeuvre. Mais ce qui l'intriguait était l'origine même du pouvoir

occulte des sorciers catholiques! Comment donc ces gens-là étaient-ils donc parvenus, au cours des âges, à convaincre des générations et des générations de gens pourtant instruits, donc pas bêtes:

- que Dieu avait créé la femme en faisant cuire des côtelettes d'homme?
- que le premier homme et la première femme avaient eu en tout et pour tout deux enfants de sexe masculin et que, malgré cela, l'humanité se perpétua... malgré que l'un d'eux eût tué l'autre?
- que des prophètes avaient régulièrement annoncé au cours des âges des événements qui s'étaient produits ou finiraient fatalement par se produire?
- que ce Dieu s'était manifesté en chair et en os, avait marché sur les eaux (faut le faire!), avait multiplié les pains (et pourquoi pas les mergues ou le chocolat suisse?), avait changé l'eau en vin (à la saison des pluies, c'est appréciable, non?), avait guéri des aveugles, des paralytiques, des sourds, des muets, des lépreux, bref tout ce qui ressemble à de l'incurable, avait même ressuscité des morts en attendant de se ressusciter lui-même? Faut le faire! Non?
- que ce Dieu continuait, de temps en temps, d'épater les populations par ce même genre de miracles et de guérisons (il avait jugé plus prudent de renoncer aux résurrections, après la sienne propre, sans doute par méfiance: on ne sait jamais qui on va ressusciter!)?

Bref, ce dieu-là avait vraiment tout fait pour qu'il fût dit qu'il était le seul vrai dieu.

Et là, notre Bamboula était bigrement épaté. Naturellement, avec des arguments pareils, face à ses petits tours de passe-passe de sorcier africain ignare et autodidacte, les Pères avaient la partie belle! Eh bien, il voulait démontrer le mécanisme, lui, Bamboula.

Là, à Rome, les résultats de cette toute puissance de la magie catholique étaient trop évidents pour qu'on les discutât. Et lui, Bamboula, qui rêvait de dominer l'Afrique, s'était juré qu'il en aurait le coeur net.

Mais comment faire?

Il s'adressa un jour, en toute innocence et candeur, à l'un des innombrables sorciers qui peuplaient les lieux saints de la magie catholique, un homme tout de noir vêtu, austère, livide au milieu des tempêtes touristiques. Les Pères africains lui ayant enseigné les bonnes manières, il n'eut aucune peine à aborder le sorcier

Autre sujet d'émerveillement pour Bamboula, sorcier africain: s'il présentait, lui, à ses "sauvages" illettrés et tout et tout l'Esprit, alias Dieu, sous forme d'une Trinité faisant un tout...



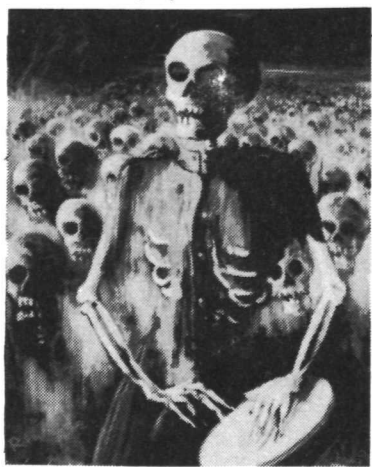
... Père, Fils et Saint-Esprit coupés en trois tranches de salami, ils se payeraient sa tête immédiatement! Chez les civilisés, on a tous les culots! Et ça marche! Faut dire qu'ils ont eu des siècles et des siècles pour écrire des livres qui prouvent que c'est moins bête que ça en a l'air! Et à partir du moment où c'est écrit dans les livres...



... cette faculté de faire admettre à qui en est victime que la misère est voulue de Dieu-Allah-Jéhovah! Pardi!...

DU PEUPLE

Autre sujet d'émerveillement pour le sorcier d'Afrique:



... cette faculté merveilleuse des sorciers judéo-chrétiens à persuader leurs victimes de la nécessité d'observer Leur Loi, celle de leur dieu, sous peine d'encourir un châtement éternel... au-delà de la mort! Tout comme l'existence de leur Dieu, c'est incontrôlable... D'où d'innombrables avantages tactiques! Et une sécurité: personne, jamais, n'en reviendra pour confirmer ou démentir... Il suffisait d'y penser!...

catholique sans trop se faire remarquer et lui parla en ces termes:

— Moi y en a grand solcier d'Afrique. Moi y en a vouloi complendre pouquoi Gland Solcier du Vatican y en a pouvoi si magnifique sul monde entier! Toi y en a vouloi expliquer moi?

A quoi le saint homme en noir répondit par un geste qui disait:

— Suivez-moi!

Confiant dans ses propres pouvoirs mais néanmoins un peu inquiet, Bamboula suivit l'homme en noir. Ils traversèrent moult corridors ponctués de crucifix, images farfelues et autres fétiches et arrivèrent finalement devant une porte imposante en chêne massif datant du Moyen-Age sans doute ou même de plus loin dans les âges. Le sorcier blanc vêtu de noir dit alors au sorcier noir vêtu de blanc:

— Voilà, mon fils, tout est là!

Et il poussa respectueusement la porte! Alors, Bamboula vit... Des livres. Des rayons pleins de livres. Des livres vénérables par leur reliure autant que par leur format. Des salles pleines de livres. Des avenues pleines de livres. Une forêt de livres. Une ville de livres. Des rues de livres. Des monuments de livres. Un pays de livres. Un continent de livres...

Il écarquilla ses yeux tout grands, ouvrit sa bouche, chercha des mots qui ne venaient pas, tomba à genoux devant le sorcier blanc vêtu de noir et s'écria enfin, consterné:

— Des livres! Des livres!

Le sorcier blanc vêtu de noir releva chrétiennement le sorcier noir vêtu de blanc et lui asséna:

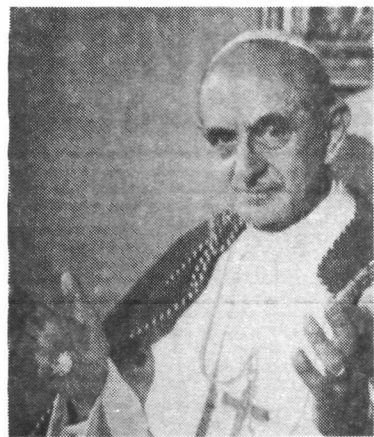
— Non point des livres, mais un livre! Tous ces livres ne forment qu'un seul livre: la vérité!

Et c'est ainsi que Bamboula comprit qu'il avait fallu des dizaines

de générations de penseurs et d'écrivains, de philosophes et de sorciers savants pour persuader l'humanité:

- que le ciel et la terre avaient fait l'objet d'une Création de la part de ce dieu-là et pas d'un autre;
- que ce dieu-là était le dieu parfait, connaissant tout du passé, du présent et de l'avenir;
- que ce dieu-là, parfait, était donc infiniment bon, ce qui ne l'empêchait pas de faire naître des créatures qu'il envoyait ensuite en Enfer pour l'éternité (la contradiction, légère, pouvait donner lieu à d'ultérieures discussions, certes, mais la Vérité était acquise sur ce point-là aussi!);
- que ce dieu-là avait réussi le tour de force de faire naître son propre fils sous forme humaine des entrailles d'une femme vierge, par l'opération d'un autre grand sorcier appelé Esprit;
- que le Sorcier du Grand Manitou céleste, le pape, était infaillible (faut le faire!);
- que les hommes qui auront suivi l'enseignement de ce dieu-là (à l'exception de tout autre) connaîtront un bonheur éternel, tandis que les autres seront livrés à l'esprit malin pour être brûlés dans des flammes pendant des siècles et des siècles amen!
- que, sadico-masochiste comme

Et Bamboula, petit sorcier d'Afrique, ayant terminé son périple prit en mains la photo de cet homme, plongea son regard admiratif dans le regard de cet homme et murmura:



— Chapeau! Arriver à faire sonner, le même jour, les cloches de toutes les églises du monde pour célébrer... la résurrection d'un gars qui fut champion toutes catégories (illusionnisme, charlatanisme, miracles à gogo, sermons moralisateurs, manipulations diverses et on en passe et des meilleures) dans le Grand Art de la Sorcellerie... Eh bien, faut le faire! Et il le fait, lui! Et sans rire, encore!

Et, de tous les sujets d'émerveillement de Bamboula, sorcier d'Afrique venu en pays civilisés pour s'instruire sur notre sorcellerie, ce sérieux dans l'exécution du tour de passe-passe fut le plus convaincant! Sans la grâce divine qui le toucha en cet instant précis, il fût retourné en Afrique bourré de complexes d'infériorité...

pas un, ce dieu-là avait réussi à se créer un antidote en la personne du Diable, tout aussi invisible que lui-même mais dont l'existence ne pouvait, sous peine de damnation éternelle, être mise en doute!

Bref, Bamboula avait soudain compris qu'avec du temps (des siècles) et de l'argent (un empire) on peut tout espérer dans le domaine de la sorcellerie! Il se convertit sur-le-champ, fit de brillantes études, devint sorcier catholique et demanda à être muté à Lourdes où ses tours de passe-passe continuent d'éblouir les foules crédules subjuguées!

N.R. Praz

Sujet d'incroyable ahurissement pour un sorcier d'Afrique découvrant la "morale" judéo-islamo-chrétienne:



... cette honte du corps humain! La nudité objet de scandale! Là, il ne comprend plus très bien, le sorcier: en quoi un beau corps peut-il offenser ces dieux carnavalesques? La sauvageonne d'Afrique elle-même doit s'y plier ou feindre de s'y plier pour s'exhiber devant ces gens-là! Oh! supériorité de la race blanche et de ses civilisations et religions! O merveille divine!

Qu'il regarde du côté de Rome...



... et découvre des guignols pudibondieusards ensoutanés jusqu'au sol de crainte de dévoiler... leurs émotions à des nonnettes de même acabit...

... ou qu'il regarde du côté de La Mecque,



... c'est toujours le même spectacle affligeant: le résultat de siècles et de siècles d'abrutissement collectif transmis de génération en génération! Alléluia! Et ça l'épate et l'effraye tout à la fois: ce pouvoir d'anéantissement de la personnalité humaine...

QUESTION MISE EN SCENE...



... le sorcier Bamboula est sidéré de constater qu'il suffit de brandir

deux morceaux de bois entrecroisés avec l'image du dieu - que - personne - n'a - jamais - vu mais qui existe, c'est sûr puisque c'est écrit, pour que les foules s'agenouillent devant le sorcier lui-même revêtu de vêtements farfelus! Une belle leçon d'efficacité! Tu y ajoutes quelques mots en latin - que personne ne comprend et c'est tant mieux - et le tour est joué. Naturellement, il faut, dans la mesure du possible, surelever le sorcier par rapport à la foule: créer le sentiment de supériorité et d'inaccessibilité, comme pour ce dieu invisible et incontrôlable! En somme, lui, en Afrique, en fait autant dans sa tribu, mais avec les moyens du bord! Ah! s'il avait disposé, lui aussi, du Pouvoir temporel...



... et des arguments convaincants qui conviennent à l'implantation de la Foi... Hélas, le sorcier d'Afrique est bien prétérité par rapport à ses confrères en sorcellerie judéo-islamo-chrétiens! C'est le sort du Tiers-Monde...

IL ÉTAIT UNE FOI...

Regardez bien cet homme...



... agenouillé sur la place publique!

Il s'est inventé un Dieu. Ou plutôt, il a accepté sans discuter ce Dieu qu'ont inventé pour lui des ancêtres aux nébuleuses et laborieuses méninges. Et comme "il n'est pas bon que Dieu soit seul"

Regardez bien ce couple...



... agenouillé sur la place publique!

Papa et maman de la jeune femme lui ont enseigné qu'au-dessus d'elle il y a un Dieu! Papa et maman de l'homme lui ont enseigné qu'au-dessus de lui il y a un Dieu! Et, naturellement, pour faire bonne mesure, ils enseigneront à leurs enfants, qui enseigneront à leurs enfants, qui enseigneront à leurs enfants.



Les apparitions de la Vierge à San Damiano! Des pèlerins par centaines de milliers y viennent à longueur d'année de France (ça ne leur suffit pas, Lourdes?), d'Espagne (ça ne leur suffit pas, le Mont Pilar), du Portugal (ça ne leur suffit pas, Fatima!), de Belgique, de Suisse et de mille autres lieux encore! Et tous espèrent voir ça en dernière page:

Adolphe pria...



... et Dieu exauça sa prière! Toutes ses prières! Il lui donna l'armée la plus forte du monde, les fours crématoires les plus chauds du monde, les chambres à gaz les plus parfumées du monde, les bourreaux les plus efficaces du monde, les...

L'indépendance de la Pilule, le journal qui dit tout haut ce que vous pensez tout bas, est dans LES ABONNEMENTS!



... la Vierge Marie, obéissant à une Mama Rosa de derrière les bigots, qui ira s'asseoir sur le petit coussinet de soie blanche tandis que le soleil tournoiera sur lui-même! Ah! les apparitions! Quelle trouvaille! Et c'est d'une simplicité à réaliser! Elémentaire: il suffit de dire: "Je vois" et ça marche. Alors, les autres s'étonnent: "Mais moi, je ne vois pas!". Et tu leur rétorques: "Forcément, c'est un privilège réservé aux Justes!". Du coup, ton ascendant sur les populations est assuré pour les siècles des siècles. Amen. Et ça marche à tous les coups! Quant à faire tourner le soleil... tu le regardes fixement, en plein midi, pendant un quart d'heure et si tu n'as pas la tourniquette après ça, c'est que tu es déjà aveugle! Mais t'en fais pas trop: la Vierge de la mamma Rosa est là pour le miracle! Enfin, un de temps en temps: quand on est sûr de son coup...

L'ANNÉE SAINTE

Grâce aux excellentes relations existantes entre la "Pilule" et les milieux dits bien informés du Vatican, nous sommes en mesure de vous donner une idée de ce que sera cette "fiesta".

On prévoit que 7.000.000 (sept millions) de pèlerins iront à Rome alors qu'ils étaient 3.000.000 en 1950.

On pourrait se demander pourquoi on fait déplacer tout ce monde, alors qu'ils pourraient tout aussi bien prier chez eux. Eh, bien, il semble que les catholiques sont entraînés de perdre, entre autre, l'habitude de l'offrande dans les Eglises ce qui bien entendu n'arrange en rien l'état plus que précaire(?) des caisses de l'Etat du Vatican, c'est donc pour renflouer l'économie Vatican-niaise que l'on a pensé d'organiser une nouvelle année sainte (la dernière semble-t-il) mais ne peuvent croire ça que les mécréants comme nous.

Déjà, les instituts religieux, couvents, monastères et autres sont en branle pour préparer l'accueil d'un maximum de pèlerins aussi bien pour les nourrir que pour les loger faisant ainsi une concurrence directe aux hôtels et restaurants de Rome et environs, d'autant plus que le Vatican ne payant toujours pas d'impôts en Italie peut se permettre de faire des prix "discount".

Aussi, Popol a demandé au Maire de Rome de préparer "dignement" cet événement en trouvant rapidement une solution à la question brûlante des bidonvilles (en 1950 ils ont pu passer inaperçus puisque Rome était à moitié détruite par la guerre) et en éliminant tous les éléments de décadence morale tels que cinémas pornos, affiches scandaleuses, théâtres et prostituées de banlieue, en somme tout ce qui pourrait troubler les âmes des fidèles et qui, en même temps, pourrait soustraire

d'importants revenus aux caisses de cette institution tellement nécessaire à l'humanité qui est le Vatican.

Cette deuxième hypothèse ne peut être que le fruit de l'imagination d'N.R. Gumènes comme nous, naturellement.

En effet, les chiffres de 1950 (dernière année sainte pour les ignorants que nous sommes) nous donnent tort sur toute la ligne.

Trois millions (3.000.000) de pèlerins, 6.000.000 de présences dans le réseau hôtelier Vatican-niais, 572 trains spéciaux, 500 tonnes de matériel explicatif, 20 tonnes d'insignes, bénédictions du pape sur disque par milliers, timbres, bouteilles de liqueur en forme de coupole à Popol, nouvelles marques de cigarettes "Jubilaeum, Anno Santo". Tout ça inventé, produit et distribué par les soins du Vatican d'une façon très désintéressée.

Pour le Vatican l'éventuel déficit n'a pas d'importance, en effet, ce qui compte avant tout c'est la purge des âmes et non pas la purge de porte-monnaies de tous ces fidèles qui feront le déplacement de Rome. Et déjà, on peut s'imaginer toute cette foule bien encadrée et guidée dans un style Pacelli-Hitlerien et des mouvements de masses qui feraient rougir le Duce lui-même et qui feront certainement jouir Heurtebise.

Mais, en quoi tout ça nous concerne?

En rien, ah! si, tout ça nous vaudra peut-être une excommunication en bonne et due forme, nous apprenant ainsi à "penser" et surtout à écrire des choses pareilles sur le compte du Premier de Nos Bienfaiteurs (PNB: Produit National Brut).

En 1974 tous les parchemins seront imprimés à Rome. Alleluia!

La brebis galeuse

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir _____ exemplaire(s) du livre

"LE PETIT LIVRE VERT-DE-GRIS"
de N.R. Praz

format livre de poche 216 pages

au prix de Fr. 12.- pour 1 à 9 exemplaires ou de Fr. 9.- pour plus de 9 exemplaires.

(Biffer ce qui ne convient pas)

Je paierai par compte de chèque postal (ccp 12-2019) en **une / deux** fois
(Biffer ce qui ne convient pas).

Nom et prénom: _____

Rue et No: _____ Date: _____

Localité: _____ Signature: _____

S.O.S. INITIATIVE

PILULOPHILES! PILULOMANES!

Il est temps de nous donner le coup de main final pour faire aboutir notre initiative populaire!

Les coupures de journaux sont admises comme valables. Nous vous demandons donc de **SIGNER** et de **FAIRE SIGNER** le texte ci-dessous et de nous le renvoyer. Chaque lecteur **DOIT** signer et récolter quelques signatures!

Attention : 1. Ne signer et ne faire signer sur une même liste

que les gens votant dans la même commune politique.

2. Ne pas faire attester les signatures par votre commune : c'est nous qui nous en chargeons.

3. Découpez le texte ci-dessous, signez et faites signer autour de vous et renvoyez-le à « La Pilule », 4, rue des Marbriers, Genève.

✚ Découper ici ✚

Initiative populaire fédérale pour la lutte contre le cancer

En vertu de l'article 121 de la Constitution fédérale, les citoyens soussignés demandent par la voie de l'initiative populaire que l'article 69 de la Constitution fédérale, dont la teneur est la suivante : « La Confédération peut prendre, par voie législative, des mesures destinées à lutter contre les maladies transmissibles, les maladies très répandues et les maladies particulièrement dangereuses de l'homme et des animaux » soit complété par l'alinéa 2 suivant :

ALINEA 2 : La Confédération affecte le quart de ses dépenses militaires, pendant deux années consécutives au moins, à la lutte contre le cancer en Suisse et dans le monde, sans que ces prélèvements sur le budget militaire habituel de la Confédération puissent faire l'objet d'une compensation quelconque. Cette mesure peut être suspendue en cas de conflit armé dans lequel la Suisse se trouverait impliquée, en cas de conflit armé aux frontières de la Suisse, en cas de conflit armé généralisé en Europe et dans le monde, autrement dit de guerre mondiale. La loi d'exécution, qui est de la compétence de la Confédération, doit être élaborée immédiatement, de manière à entrer en vigueur deux ans au plus tard après l'acceptation de l'initiative par le peuple et les cantons.

La loi fédérale du 23 mars 1962 sur les initiatives populaires dispose :

Art. 2. — 1. Le citoyen qui entend appuyer l'initiative doit signer personnellement. 2. Celui qui appose une signature sur une initiative que la sienne est punissable (art. 282 du Code pénal).

Nom et prénom	Profession	Adresse exacte : numéro, rue et ville	Contrôle
1.			
2.			
3.			
4.			
5.			
6.			
7.			
8.			
9.			
10.			

L'autorité compétente atteste que les citoyens ci-dessus sont aptes à voter en matière fédérale et exercent leurs droits politiques dans la commune. Le nombre des signatures valables est de _____

Lieu : _____ Date : _____

Pour l'autorité communale :

Timbre officiel :

(Signature et fonction)

Cette liste est à renvoyer au journal « La Pilule », 4, rue des Marbriers, Genève, promoteur de l'initiative, qui la transmettra à la commune intéressée et qui tient de nouvelles listes à disposition.

Suite de la 1ère page

Et, dès lors, ce n'est plus qu'une question d'habileté, de manipulation: Dieu existe, puisque la foudre existe! C'est lui qui a créé la foudre, lui qui s'en sert pour frapper et punir... Donc! Et voilà le règne de la terreur! Et, des mains de Dieu, la foudre passe entre les mains du sorcier-prêtre-pasteur-rabin-pape!

Ah! si Dieu était **contrôlable!** Il n'en irait pas de même! Et c'est bien ce que les peuplades stupides qui meublent la surface de la terre exigent de temps en temps: lorsque la Foi s'affaiblit, les idiots réclament des miracles! Et alors on voit le sorcier procéder à des incantations, jeter des sorts et la preuve est faite, le miracle a eu lieu! Et alors on voit des malades grabataires se faire véhiculer par millions vers leurs Lourdes, leurs Fatima et autres San Damiano en quête du Miracle! Et là encore, c'est la déception à des centaines de millions d'exemplaires, mais il paraîtrait que sur ces centaines de millions, de temps en temps un... Incontrôlable, une fois de plus! Ah! la merveilleuse invention que l'Incontrôlable, n'est ce pas, Messieurs de la Foi? Mais que dites-vous là, mécréant? Après la mort, vous verrez! Oui, Madame! Oui, Monsieur: **après la mort!** Donc, une fois de plus: **l'incontrôlable!** Car enfin, vous en connaissez beaucoup, vous, des croyants défunts qui sont revenus attester de l'existence de leur dieu? Ne répondez pas tous à la fois... E' finita la comedia!

N.R. Praz

DÉRIDEZ LE SATYRE SANS CHEF !

Le satyre sans chef ni subordonnés remercie tous les Pilulards à part entière qui ont répondu à son appel

S.O.S. – 100 francs!

Vous serez renseignés bientôt sur les résultats obtenus et escomptés. L'appel SOS—100 francs continue. Ceux qui se sont offensés de l'offre d'intérêts annuels voudront bien nous pardonner: vu que nous sommes encore dans le système, nous savons que dans un an vos 100 francs, au rythme où vont les choses, ne vaudront plus guère que... 80 francs! Voilà pourquoi nous vous avons proposé une compensation. Sans arrière pensée bancaire... Merci à tous. Du fond du stylo-coeur.

N.R. Praz



Et maintenant, découpez et envoyez-nous ceci:

CHICHE !

JE M'ABONNE A LA PILULE,

le journal qui dit tout haut ce que je pense tout bas!

Je souscris à un abonnement de:

Six mois à Fr. 24.—

(Biffer ce qui ne convient pas

Un an à Fr. 48.—

de préférence biffer six mois)

Nom et prénom: _____

Rue et No: _____

Localité et No postal: _____

Signature:

*A renvoyer à "La Pilule", 4, rue des Marbriers - 1204 Genève
Chèques postaux 12-2019*